



## Entrevue avec François Justamand



François Justamand

François Justamand est webmestre de La Gazette du Doublage, site internet consacré au doublage français. Il est aussi directeur du collectif qui a publié en 2006 le livre « Rencontres autour du doublage des films et des séries télé », aux Éditions Objectif Cinéma. Cet incontournable, à qui s'intéresse à ce métier de l'ombre, est grandement constitué d'interviews avec différents artisans et artistes du Doublage.

**SR :** François Justamand, vous êtes d'abord journaliste du cyberspace, webmestre, écrivain? Ou ce sont avant tout des hobbies?

**FJ :** Je cumule à la fois les casquettes de journaliste, webmestre et très modestement écrivain pour mon plus grand plaisir car, en effet, le doublage – puisque c'est ma spécialité principale - reste une passion qui me prend beaucoup de temps.

**SR :** Qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser spécifiquement au doublage?

**FJ :** Tout d'abord, je m'intéresse au cinéma et aux séries TV depuis les années 70. Un peu plus tard, ma curiosité naturelle a fait que je me suis interrogé sur les voix françaises de mes héros favoris. A cette époque, mes séries préférées étaient « Amicalement Vôtre », « Les Mystères de l'Ouest », « Chapeau melon et bottes de cuir », « Cosmos : 1999 »... Au fil des ans ma connaissance dans le domaine s'est améliorée et mes recherches sur le doublage n'ont véritablement commencé que dans les années 90.

**SR** : Êtes-vous le créateur, le concepteur derrière La Gazette du Doublage?

**FJ** : Je suis le fondateur de La Gazette du doublage. C'est suite à mon reportage sur le doublage du James Bond « Demain ne meurt jamais » en 1997 que j'ai eu l'idée de créer en 1999 une lettre d'information au format A4 que j'envoyais à des abonnés. Cette lettre, appelée déjà La Gazette du doublage, est devenue plus d'un an après le site internet que vous connaissez, abrité par le portail Objectif Cinéma.

**SR** : Vous avez formé votre équipe par contacts journalistiques? Par passion commune du doublage?

**FJ** : Au cours des années, j'ai constitué une équipe de rédacteurs et de correspondants qui, comme moi, avaient – et ont toujours pour la plupart – un grand intérêt pour le doublage.

**SR** : L'industrie française est-elle en grande partie collaboratrice, ou il y a une propension au secret professionnel?

**FJ** : Je suppose que vous vous demandez si le monde du doublage français est un milieu fermé ? Cela a peut-être été le cas à une certaine époque où l'on pouvait entendre souvent les mêmes voix mais je pense que c'est plus ouvert de nos jours où beaucoup de jeunes comédiens (et il y en a de plus en plus) souhaitent s'y mettre pour mieux gagner leur vie.

**SR** : Plusieurs artistes de l'Hexagone semblent s'être prêté de bonne grâce aux entrevues. Certains sont-ils devenus collaborateurs ou participants actifs (infos de productions, forum de discussion, même journaliste)?

**FJ** : Certains comédiens interrogés nous ont quittés (je pense à Jean Davy et Georges Aminel, deux très grands acteurs) mais pour les autres, certains sont devenus des collaborateurs réguliers et même des amis (je pense notamment à Jean Berger et William Sabatier).



George Aminel

Il y aussi ceux qui n'ont pas été directement interviewés (car tous ne pouvaient figurer dans le livre) mais qui m'ont grandement aidé. Je pense aux comédiens René Renot, Jacques Chevalier, Roger Lumont, Daniel Gall, Roger Carel, Eric Legrand... Il y aussi les autres artistes et techniciens de l'ombre qu'il ne faut pas oublier. Je pense à Jenny Gérard, directrice artistique, et aussi à Philippe Videcoq, un grand auteur de doublage français. Mais la liste est longue et elle

est mentionnée à la fin du livre.

**SR :** Votre bouquin, qui se lit aisément est fort instructif, et brosse un tableau intéressant de ce métier. Un processus qui vous a été plaisant, dans l'ensemble? Et que fût la réaction des lecteurs?

**FJ :** Pour être franc, je n'ai eu que des réactions positives. Au delà de l'aspect technique, juridique et parfois polémique que peut représenter le doublage, je pense que ce sont les parcours diversifiés des uns et des autres qui ont séduit mes lecteurs. Je pense – et j'espère – qu'ils ont eu autant de plaisir à le lire que nous avons eu, mes camarades et moi, de plaisir à l'écrire.

**SR :** Vous avez effectué une recherche de base sur l'historique du doublage au Québec. Le public français peut entendre des VFQ (Version Française du Québec) grâce à des séries télé, des films canadiens-anglais doublés et parfois avec des films doublés au Québec pour le marché européen. Quelle est la réaction générale face à ces œuvres, selon ce que vous avez pu lire ou entendre?

**FJ :** (Lire le chapitre concerné.) Au fond, il n'y a ni plus ni moins d'aversion du public français pour le doublage québécois que pour le doublage en général. *Coroner Da Vinci* a été diffusé en VFQ et personne ne s'en est aperçu. Au pire pour les films certains se plaindront de ne pas entendre les voix habituelles de certaines stars et seront déconcertés par certains mots ou expressions. Mais ça ne va pas plus loin. En fait, tout ça n'est surtout qu'une question d'habitude.

Personnellement, je me rappelle avec plaisir des séries ou dessins animés diffusés en France qui avaient un doublage québécois : « les fabuleuses aventures de Mister Magoo », « Star Trek », « Daniel Boone », « L'Araignée »...

**SR** : Dans votre livre, on y apprend aussi que depuis la grève des comédiens-doubleurs de '94, les conditions de travail seraient plus complexes (pour rester poli) et difficiles. Qu'en est-il, en cette fin 2009?

**FJ** : Cette grève a fait comprendre aux comédiens qui revendiquaient, à juste titre, le statut d'artistes-interprètes et la perception de droits sur les rediffusions que, pour les distributeurs, personne n'est irremplaçable. Par exemple, certains comédiens du doublage français de « Friends » ont été remplacés car ils demandaient une petite augmentation de salaire. Cela a été le même cas pour Patrick Messe, le comédien qui prête sa voix à Hagrid dans la saga des « Harry Potter ». Il a été remplacé sur le dernier film et il ne cache pas que c'était dû à une demande légitime de sa part d'augmentation de son cachet car il suivait vocalement l'acteur Robbie Coltrane depuis 2001 dans ces films. Le distributeur français a en décidé autrement...

**SR** : Un géant français du doublage, dont nous tairons le nom (pour à nouveau rester poli), écraserait les petits studios qui font du doublage. La situation de la compétitivité est-elle quand même vivable?

**FJ** : En France il y a un grand studio de doublage que l'on peut citer; il s'appelle Dubbing Brothers et ils font du bon travail. Il y a aussi plusieurs studios de moyenne importance et des petites structures qui cohabitent assez bien. Les petites structures ont la faveur des clients pour les séries de courte durée. Le doublage n'est qu'une industrie comme une autre – même si elle est artistique - où s'applique également la loi du marché.

**SR** : L'industrie française parvient-elle à s'adapter à l'essor du marché belge? Y a-t-il encore du 'dumping' qui s'effectue? Ou des ententes de partenariat se sont installées, qui peuvent profiter aux deux pays?

**FJ** : L'industrie belge s'est développée à la faveur d'une demande française et se trouve essentiellement sollicitée par le marché français, premier marché de la Francophonie. Cela se joue au cas par cas à la faveur de ce que le client est disposé à dépenser. Des entreprises françaises du secteur sont implantées en Belgique et ce pays peut sous-traiter régulièrement pour des sociétés de doublage parisiennes.

**SR** : Certains 'vétérans' du doublage semblent déplorer la détérioration des conditions de travail; les studios et les techniciens apprécient les développements technologiques qui permettent de sauver du temps, en accentuant le tempo – au détriment des artistes, qui se sentent pressés et se sentent obligés de sacrifier la qualité pour la vitesse d'exécution. Ce rythme effréné, qui semble installé pour de bon, nuira-t-il au doublage à long terme (Benoit Rousseau, interviewé pour le livre, y voit un possible danger qui pourrait mener à un fonctionnarisme)?

**FJ** : Comme on sait que « le temps, c'est de l'argent », le comédien doit travailler vite, en effet, mais le directeur artistique est là pour veiller à ce que le résultat final soit de qualité. D'ailleurs, les distributeurs ont des superviseurs qui exercent un contrôle sur le choix des voix des comédiens et de l'adaptation et n'hésitent pas à faire refaire des « boucles » aux comédiens qui leur semblent problématiques.

**SR** : Quels sont vos plans futurs pour le site que vous gérez? D'autres projets complémentaires?

**FJ** : Je souhaite absorber votre site et ainsi conquérir la Toile québécoise ! (non, je plaisante !). Je pense continuer mes recherches sur l'histoire du doublage qui me permettront d'écrire des articles de fond. Je souhaite également avoir l'opportunité d'interviewer d'autres artistes (j'ai encore un stock d'interviews à publier). Dans le cadre du salon des séries TV et cinéma que je co-organise tous les ans à Paris, j'espère pouvoir présenter de nouveaux comédiens au public lors de débats sur le doublage qui sont très prisés.

**SR** : Et pour terminer, 5 œuvres incontournables du doublage français selon vous?

**FJ** : Ce sont notamment les séries que j'ai citées plus haut. Je peux ajouter d'autres célèbres séries TV comme « Le Prisonnier » (merveilleux Jacques Thébault en voix du



Jean Berger

N°6) ou plus récemment encore « X-Files » (voix de Georges Caudron et Caroline Beaune) mais aussi des films/séries où l'on peut entendre les inégalables voix et talent d'autres ténors du doublage : Claude Bertrand (Roger Moore, Burt Lancaster...), Jean-Claude Michel (Sean Connery, Clint Eastwood, Charlton Heston...), Jean Davy (Errol Flynn, Cary Grant, Robert Taylor...), Richard Francoeur (Gary Cooper, Clark Gable...), Claire Guibert (Marilyn Monroe, Doris Day...),

Jacqueline Ferrière (Ava Gardner, Tippi Hedren...), Roger Rudel (Kirk Douglas, Frank Sinatra, Ross Martin...), Raymond Loyer (John Wayne...), Gilberte Aubry (Piper Laurie, Romy Schneider...), Roland Ménard (Stewart Granger, Glenn Ford, Jack Lord...), Georges Aminel (Yul Brynner, Grosminet, Dark Vador...), Paule Emanuèle (Barbara Bain, Elizabeth Taylor, Lauren Bacall...), Roger Carel (Winnie l'ourson, Alf, Benny Hill, Jiminy Cricket...), Guy Piérauld (Bugs Bunny...), Jean Berger (Patrick Macnee...), Henry Djanik (Telly Savalas, Mister T, Anthony Quinn...), Jacqueline Porel (Lana Turner...), William Sabatier (Trevor Howard, Marlon Brando...), Marc Cassot (Paul Newman, William Holden...), Claude Giraud (Robert Redford, Tommy Lee Jones...), Laura Blanc (Jennifer Garner...), Patrick Poivey (Tom Cruise, Bruce Willis...), et un des plus grands, natif de votre Belle Province, Richard Darbois (Harrison Ford, Richard Gere...). Et la liste est encore longue... (Pardon pour ceux que je n'ai pas cités).

- Vous pouvez vous procurer le livre de l'équipe de François Justamand en suivant ce lien : <http://www.objectif-cinema.com/editions/catalogue/0003.php>
- Vous pouvez accéder au site La Gazette du Doublage à l'adresse suivante : [http://www.objectif-cinema.com/rubrique.php3?id\\_rubrique=0168](http://www.objectif-cinema.com/rubrique.php3?id_rubrique=0168)